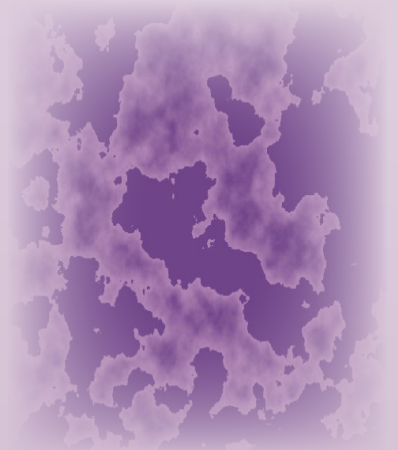


# Les conséquences sur les marchés de l'emploi et du travail

EMPLOI  
CHÔMAGE



# Emploi

## Emploi en hausse, tiré par l'intérim

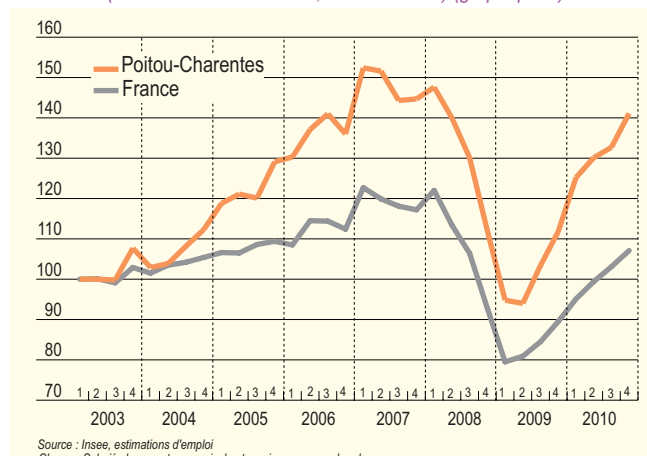
L'emploi est en hausse sur l'année 2010 avec un gain de 3 500 emplois salariés, grâce au dynamisme des services marchands et surtout de l'intérim. Cette reprise de l'emploi s'effectue à un rythme comparable au niveau national. L'emploi intérimaire progresse de 3 300 postes sur l'année 2010, soit une croissance de 26,2 %, retrouvant ainsi son niveau de fin 2007.

En Poitou-Charentes, la reprise de l'emploi salarié est de +1 % en 2010, soit +3 500 postes, avec une progression soutenue des services marchands et de l'intérim. Le premier trimestre 2010 a concentré 50 % de la hausse annuelle de l'emploi (graphique 1). La fin de l'année 2009 avait été marquée par une stabilisation du volume d'emploi grâce à une relative amélioration de la conjoncture et déjà à un rebond de l'emploi intérimaire. Les secteurs de l'industrie et de la construction continuent de perdre des emplois sur 2010.

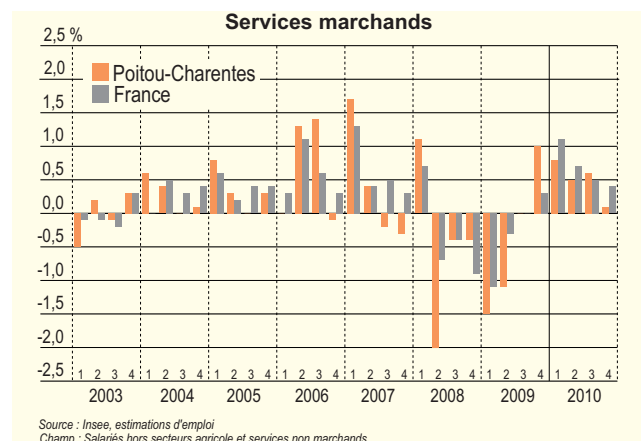
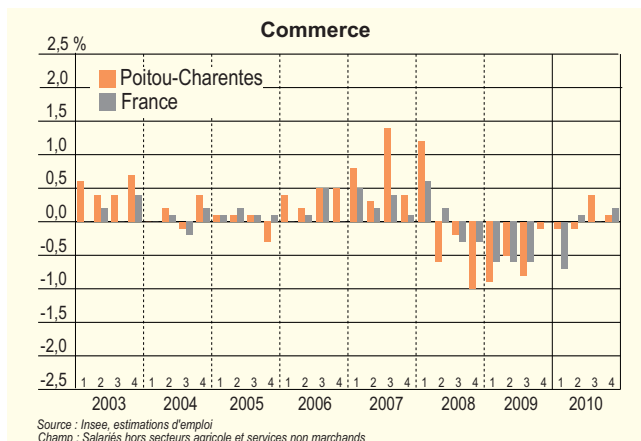
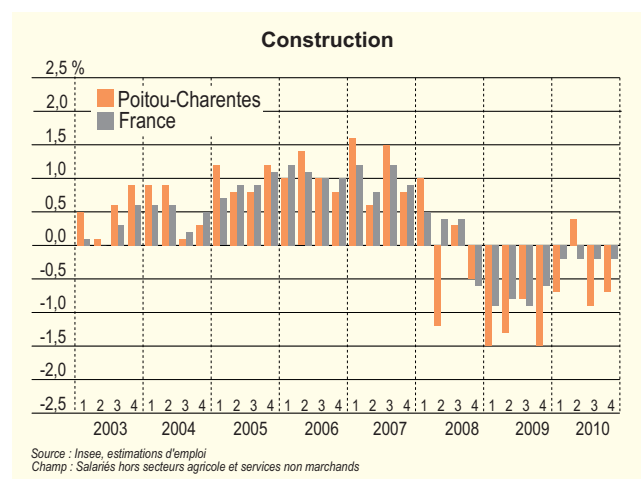
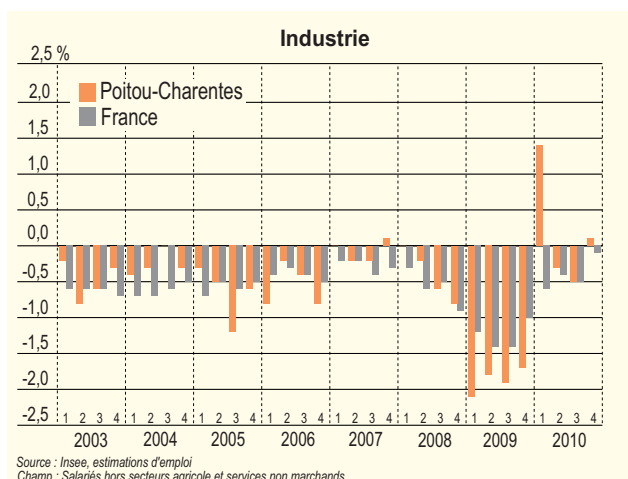
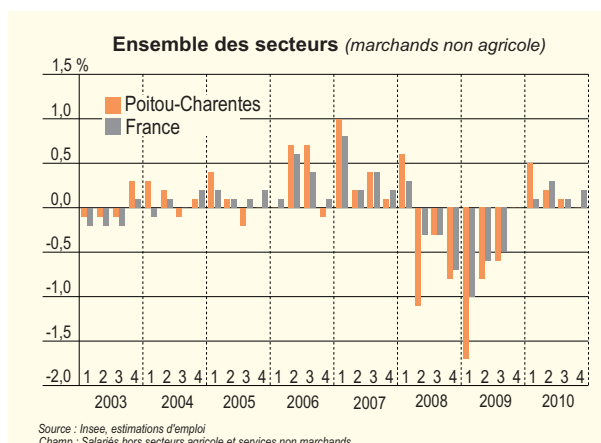
### L'EMPLOI EN HAUSSE SURTOUT DANS L'INTÉRIM

L'emploi intérimaire a progressé de 3 300 postes en 2010, soit +26,2 %. Cette forme d'emploi contribue fortement à l'ajustement du marché du travail. La crise a ainsi particulièrement touché le secteur de l'intérim. D'un peu plus de 17 000 personnes début 2007, le nombre d'intérimaires atteignait moins de 11 000 au deuxième trimestre 2009. À cette forte baisse a succédé un redémarrage de l'intérim, qui a progressé de 5 000 emplois du deuxième trimestre 2009 à fin 2010 (graphique 2). L'intérim réagit plus rapidement aux fluctuations de l'activité que les formes d'emploi plus stables. Il offre en effet aux entreprises un volant de flexibilité plus facilement mobilisable. Le processus d'embauche est externalisé aux agences d'intérim, réduisant le coût pour les entreprises et la durée des vacances de poste lorsque celles-ci souhaitent augmenter leur emploi.

Évolution trimestrielle de l'emploi intérimaire  
(indice base 100 en 2003, données CVS) (graphique 2)



## Variations trimestrielles des effectifs salariés dans le secteur marchand non agricole en Poitou-Charentes et France depuis 2003 (graphique 1)



### SOURCE

Les estimations d'emploi désignent une synthèse de sources permettant une couverture exhaustive de l'emploi total (salariné et non salariné), exprimé en nombre de personnes physiques (et non en nombre de postes de travail), et une ventilation à un niveau sectoriel et géographique assez fin. Les estimations trimestrielles commentées dans cet article portent sur une partie de l'emploi : l'emploi salarié des secteurs marchands qui se fondent sur une exploitation des données des Urssaf. Il s'agit de la partie de l'emploi la plus sensible aux variations conjoncturelles.

# Emploi

## SERVICES ET COMMERCE SOUTIENNENT LA HAUSSE

L'emploi intérimaire est comptabilisé dans le secteur tertiaire indépendamment du secteur dans lequel sont réalisées les missions d'intérim. Avec la reprise de l'intérim, les services marchands ont ainsi été le premier secteur à créer à nouveau des emplois, dès le troisième trimestre 2009, en avance d'un trimestre sur le niveau national. Sur l'année 2010, l'emploi dans le secteur tertiaire marchand a été très dynamique : +5 000 postes (dont 3 300 en intérim et 500 dans les activités financières et d'assurance).

Les services marchands et le commerce sont ainsi créateurs nets d'emplois en 2010, avec des progressions respectives de +3,3 % et +0,6 % supérieures aux moyennes sectorielles nationales. Si l'intérim contribue largement à cette hausse de l'emploi dans les services marchands, c'est aussi le cas des activités financières et d'assurances (+500 emplois) et l'hébergement-restauration (+300 emplois). Les activités immobilières retrouvent une activité stable. En revanche, les transports et le secteur de l'information et la communication perdent de nouveau des emplois en 2010 (-200 salariés chacun).

## MOINDRE REPLI DE L'EMPLOI INDUSTRIEL

L'emploi dans l'industrie est en baisse de 1,2 % (-1 100 salariés), soit l'un des plus faibles reculs depuis 10 ans, après son effondrement de plus de 6 500 emplois en 2009. L'emploi industriel tend à se réduire sur longue période, notamment du fait de gains de productivité et du développement de l'externalisation dans les services. Depuis dix ans, l'industrie picto-charentaise a perdu environ 2 000 emplois chaque année. Pendant la crise, les pertes d'emplois se sont accélérées dans le secteur industriel. La comptabilisation des emplois dans l'industrie ne tient pas compte des travailleurs intérimaires, qui sont usuellement classés dans le secteur tertiaire <sup>(1)</sup>.

La chute de l'emploi dans la fabrication de matériel de transport continue en 2010. Avec une baisse de 8,0 % (-900 salariés), ce secteur connaît un très fort recul.

Par ailleurs l'industrie agroalimentaire, très présente en Poitou-Charentes, renoue avec la hausse de ses salariés (200 salariés), après un fort recul en 2009 (-600 salariés).

*(1) Sur l'année 2010, les intérimaires représentent 7 % de l'emploi dans le secteur de l'industrie (données Dares).*

### Effectifs salariés au 1<sup>er</sup> janvier 2011 en Poitou-Charentes dans le secteur marchand non agricole et évolution 2010 (tableau 1)

	Poitou-Charentes			France métropolitaine
	Effectif salarié au 1-1-2011	Variation 1-1-2011/1-1-2010		Variation 1-1-2011/1-1-2010
		Effectif	%	%
<b>Industrie</b>	<b>92 700</b>	<b>-1 100</b>	<b>-1,2</b>	<b>-1,8</b>
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	17 000	200	+1,0	+0,2
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets, dépollution, cokéfaction et raffinage	9 900	0	+0,4	+0,5
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	13 900	-500	-3,5	-3,2
Fabrication de matériels de transport	10 000	-900	-8,0	-3,2
Fabrication d'autres produits industriels	41 900	100	+0,2	-2,3
<b>Construction</b>	<b>39 500</b>	<b>-800</b>	<b>-2,0</b>	<b>-0,9</b>
<b>Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles</b>	<b>76 400</b>	<b>400</b>	<b>+0,6</b>	<b>+0,2</b>
<b>Services marchands</b>	<b>157 000</b>	<b>5 000</b>	<b>+3,3</b>	<b>+1,8</b>
Transports et entreposage	26 300	-200	-0,8	-0,3
Hébergement et restauration	20 300	300	+1,7	+1,8
Information et communication	6 300	-200	-2,8	+2,2
Activités financières et d'assurance	24 600	500	+2,0	+1,5
Activités immobilières	4 500	0	+0,8	+1,4
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	54 700	4 000	+7,6	+4,3
Autres activités de services (hors particuliers employeurs)	20 400	600	+3,2	+1,9
<b>Ensemble</b>	<b>365 600</b>	<b>3 500</b>	<b>+1,0</b>	<b>+0,9</b>

L'intérim est compris dans les activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien  
Source : Insee (Estimations d'emploi)

## LA CONSTRUCTION ENCORE EN RETRAIT

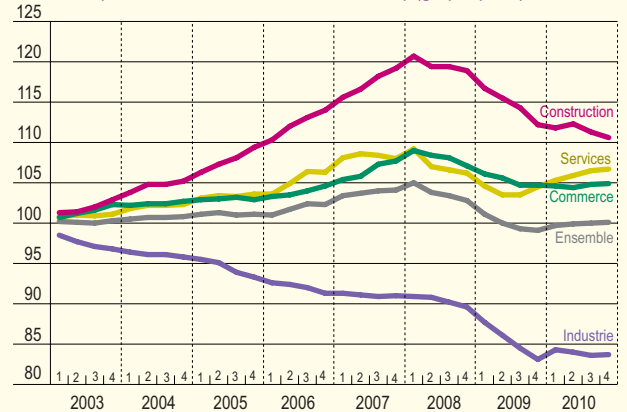
L'emploi hors intérim dans la construction poursuit son recul au cours de l'année 2010 (graphique 3). Dans ce secteur, 800 postes ont disparu, soit -2,0 %. Ce secteur s'était déjà fortement contracté en 2009 (-2 250 emplois, soit -5,4 %). Cependant, les entrepreneurs du secteur interrogés dans les enquêtes nationales de conjoncture anticipent une amélioration de la situation de l'emploi début 2011. L'activité de la construction affichait une bonne santé, voire une vitalité, de 2005 à fin 2007 et la dernière baisse de l'emploi remontait au début de l'année 2002.

## LA CONSTRUCTION CONTINUE DE SE DÉGRADER DANS LA VIENNE

Dans la Vienne, l'emploi salarié marchand non agricole se stabilise en 2010 (-0,1 %) avec un déficit de seulement 120 emplois après une perte de 3 300 en 2009 (graphique 4). Seul l'emploi intérimaire est reparti à la hausse en 2010 (+39,3 %). Les plus fortes demandes d'intérimaires ont eu lieu aux 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre.

## Évolution trimestrielle de l'emploi salarié par grand secteur d'activité

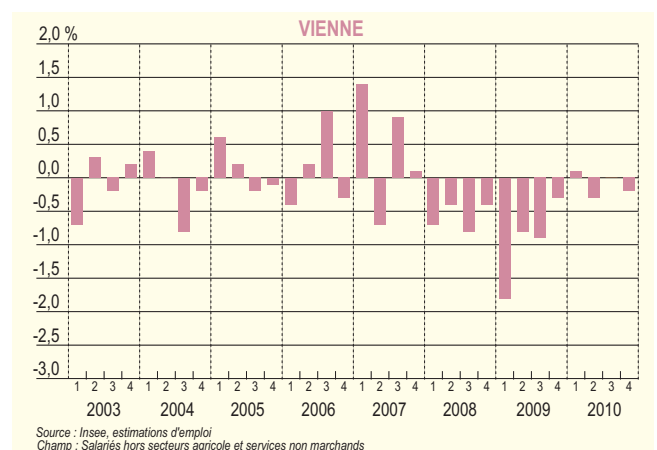
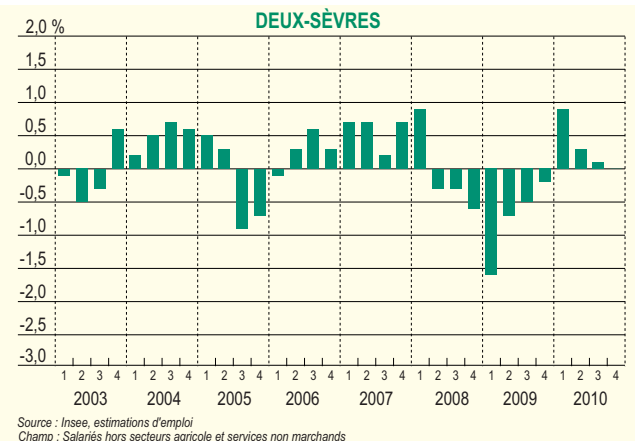
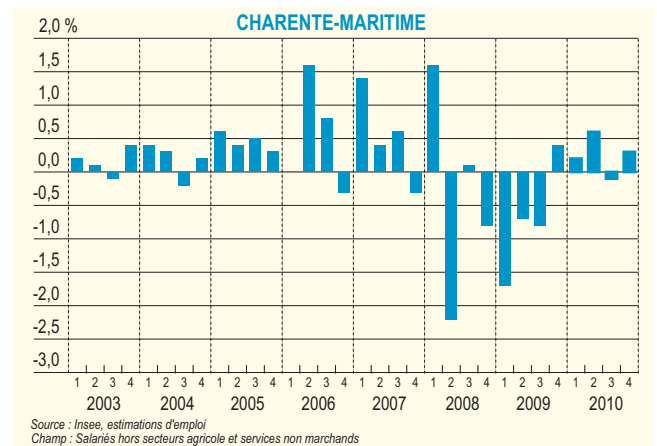
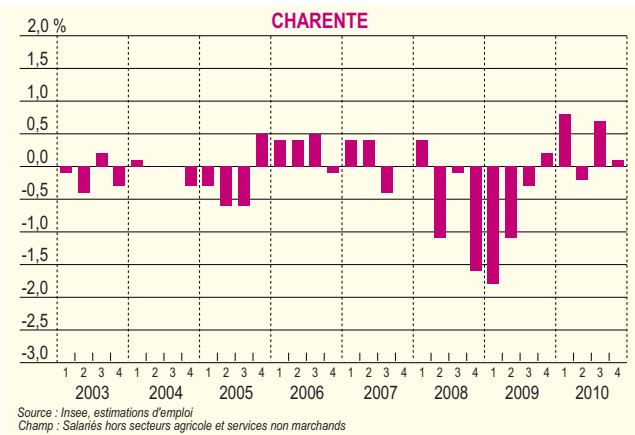
(données CVS calées sur Estel 2007) (graphique 3)



Source : Insee (estimations d'emploi)

Champ : Salariés hors secteurs agricole et services non marchands

## Variations trimestrielles des effectifs salariés par département depuis 2003 (données CVS) (graphique 4)



# Emploi

Pour la deuxième année consécutive, la construction recule (-4,5 % en 2010). Seule la Vienne connaît une telle dégradation. Même constat pour les emplois industriels qui continuent de diminuer : -2 % en 2010. L'activité de fabrication de matériel de transport est la plus touchée (-6,1 %). Les emplois du commerce de la Vienne sont en léger repli (-1,0 %). Les emplois des activités d'information et de communication sont plus fortement touchés dans ce département (-6,1 %, soit 130 emplois sur les 200 perdus en région). Après une baisse en 2009, les emplois des activités scientifiques et techniques, de services administratifs et de soutien sont stables. Toutefois l'emploi de ce secteur a commencé à se dégrader au 4<sup>e</sup> trimestre après une progression au cours des trois premiers trimestres.

## REPRISE EN CHARENTE

En Charente, le marché de l'emploi a enregistré une hausse de 1,6 %, soit un solde net de +1 100 emplois. Cette relativement forte reprise tranche avec le faible dynamisme du marché de l'emploi charentais depuis le début des années 2000. L'emploi intérimaire est le principal relais de cette hausse de l'emploi avec une évolution de +48,2 % sur 2010 (soit +1 200 emplois).

Le nombre d'emplois industriels diminue de 1,1 % (-300 emplois). Les trois principaux secteurs économiques contributeurs sont, à la hausse, la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac avec +5,0 % (soit +200 emplois), et à la baisse, la fabrication d'équipements électriques (-5,0 %, soit -300 emplois) et la fabrication d'autres produits industriels (-2,1 %, soit -300 emplois). De 2001 à 2010, le secteur industriel de la Charente a perdu 5 300 emplois. La construction quant à elle évolue peu par rapport à l'année précédente.

## CHARENTE-MARITIME : COMMERCE ET HÉBERGEMENT PERMETTENT LE REBOND

La Charente-Maritime enregistre une légère hausse de 1,3 %, soit 1 400 emplois. Ce département qui regroupe près du tiers des emplois régionaux suit la même évolution que l'emploi régional en 2010. Le recours aux intérimaires est très important, surtout au premier trimestre. Près d'un nouveau salarié sur deux est un intérimaire.

Le nombre des emplois du secteur industriel recule de 1,1 % (-250 emplois). L'activité de fabrication de matériels de transport est la plus touchée (-3,8 %).

Pour la deuxième année consécutive, la construction perd des emplois, au même rythme que la région, -1,6 %. Cependant, cette baisse est près de 5 fois moins importante qu'en 2009. Avec un quart des emplois, le commerce pèse plus sur l'économie de la Charente-Maritime que pour les autres départements et la région. Son évolution positive de 1,4 % le rapproche du nombre d'emplois de fin 2008 avant la crise économique de 2009. Après avoir réussi à se maintenir en 2009, les activités d'hébergement et de restauration recrutent de nouveau, +2,9 %. Elles retrouvent un nombre d'emplois supérieur à 9 000. Les activités financières et d'assurances affichent une évolution similaire à celle des Deux-Sèvres, 3,1 %. Toutefois, l'impact est moins important que celui des mutuelles niortaises. Après avoir été très touchées en 2009, les activités immobilières se stabilisent comme au niveau régional.

## L'EMPLOI HORS INTÉRIM FAVORISÉ DANS LES DEUX-SÈVRES

La structure économique des Deux-Sèvres lui permet de développer son emploi salarié sur l'année 2010, avec 1,2 % d'emplois supplémentaires, une progression plus soutenue que celle de la région. De plus, cette bonne tenue de l'emploi n'est pas une résultante principale de l'intérim qui progresse trois fois moins vite que la moyenne régionale. La hausse de l'emploi a été vive au premier trimestre qui représente près des 2/3 des créations nettes de l'année.

C'est surtout le secteur des services marchands hors intérim qui bénéficie du regain d'emploi, avec 2,9 % d'emplois supplémentaires en 1 an. Les activités financières et d'assurances créent un peu plus de 400 emplois nets, poursuivant ainsi leur progression, que la crise n'était pas parvenue à freiner, au-delà des 370 emplois créés en 2009. Les secteurs de l'hébergement et restauration et des activités immobilières retrouvent leur niveau d'emploi d'avant la crise, avec des augmentations proches de 6 %.

L'emploi industriel résiste mieux en Deux-Sèvres. Il ne perd qu'une centaine de postes salariés, soit une diminution de 0,4 %. En revanche la fabrication de matériel de transports perd encore 500 postes, soit près d'un tiers de ses emplois en 2010. Les sombres années 2008 et 2009 pour la filière automobile semblent avoir encore des répercussions chez les équipementiers et autres sous-traitants de la filière.